Cercetări arheologice, XVII, Bucureşti, 2010, p. 21–34

LA PLASTIQUE ANTHROPOMORPHE GUMELNIŢA DU SITE DE MORTENI, DÉPARTEMENT DE DÂMBOVIŢA

Ana Ilie, Florin Dumitru

PLASTICA ANTROPOMORFĂ GUMELNIŢEANĂ DIN AŞEZAREA DE LA MORTENI, JUDEŢUL DÂMBOVIŢA

Analiza pieselor, provenite dintr-un sondaj efectuat în anii '80 în aşezarea de tip *tell*, a fost axată pe studiul tehnologic al pieselor, fapt posibil şi datorita gradului de fragmentaritate al acestora.

Au fost identificate patru grupe definite în funcţie de criterii tehnologice şi morfologice, fiind sesizată o asociere a unui mod de fabricare cu un tip specific de expresivitate plastică şi artistică, corespunzând şi unui tip de fragmentare diferenţiat.

Datorită lotului redus de piese nu s-au putut trage concluzii privind existenţa unor variaţii tehno-tipologice din perspectivă diacronă, având în vedere faptul că stratigrafic sunt menţionate mai multe etape culturale.

Cuvinte cheie: plastică antropomorfă, tehno-tipologic/analiză tipologică şi tehnologică, Morteni, Gumelniţa.
Mots-clés : statuaire anthropomorphe, analyse technologique et typologique, Morteni, Gumelniţa.

Cette étude de la plastique Gumelniţa fait partie d'un projet visant à mettre à disposition de la communauté scientifique certaines représentations plastiques en terre des collections du « Complexul Naţional Muzeal Curtea Domneasca » de Târgovişte.

Les objets étudiés proviennent du tell de Morteni, fouillé entre 1976 et 1978 par M. P. Diaconescu. On lui remercie pour donner son accord à les étudier et à les présenter ici.

Contexte archéologique

Le tell, d'une superficie de 5000m² environ pour une hauteur de plus de 3m, est entouré par la rivière Măgura, affluent de la Neajlov qui coule à environ 2 km (Pl. 1/1a-c).

Les recherches ont été effectuées au moyen d'une tranchée de 24 m de long pour 2,5 m de large visant à obtenir une section depuis le point le plus haut au centre du tell en suivant la pente en direction du sud-est. Cette tranchée a été complétée de deux autres de dimensions plus réduites. La superficie totale des zones fouillées atteint 73,5 m² (Diaconescu 1978-1979).

Elle a permis d'évaluer l'épaisseur du dépôt archéologique à 2,60 m au maximum et de déterminer trois grandes étapes d'occupation comportant chacune de nombreux niveaux (Pl. 1/2).

Le premier niveau d'occupation (I) a été identifié par les restes de deux maisons superposées et a été attribué à la culture Gumelniţa A2. Deux pièces en cuivre proviennent de ce niveau : un perçoir de section carrée et une épingle à tête bilobée.

Le deuxième niveau (II), le mieux représenté dans la fouille et celui qui a livré le plus grand nombre de pièces, a été attribué au Gumelniţa A2 final (Diaconescu, 1978-1979) ou au Gumelniţa B1 (Păun 2003-2004, 87). Ce niveau semble présenter trois séquences d'occupation : la première séquence est constituée de la maison n°5; la deuxième séquence est un niveau intermédiaire avec deux fosses, dont la fosse n°3 qui a livré une quantité impressionnante de grains de millet

(*Panicum miliaceum)* non carbonisés (Cârciumaru 1996, 91-99), et un four ; la troisième séquence est constituée de la maison n°6 et de son niveau de destruction dont l'une épaisseur varie, selon l'auteur, entre 0,30 et 1,20 m. Dans ce niveau de destruction a été trouvé un fragment de fil d'or à une profondeur de 0,90 m.

Le dernier niveau d'occupation (III) est attribué à la culture Brăteşti et a été détruit par les travaux agricoles postérieurs et des fosses modernes.

Entre les niveaux I et II, la description de la stratigraphie mentionne un remblai de sable d'une épaisseur de 0,30 m au centre du tell, la base de ce remblai se trouve à 1,80 m de profondeur.

Selon nous, les pièces découvertes sur le tell de Morteni proviennent pour quatre d'entre elles de la destruction de la dernière séquence du niveau II attribué à Gumelniţa B1 (Pl. 2/1-2 ; Pl. 2/1-2), deux pièces proviennent de la première occupation du niveau II attribué à Gumelniţa B1 (Pl. 2/3 et Pl. 3/3) et deux du premier niveau attribué à Gumelniţa A2 (Pl. 4/2-3) et une du niveau Brăteşti (Pl. 4/1).

Ces attributions stratigraphiques ont été effectuées a posteriori car les pièces ne portent que l'indication de la profondeur à laquelle elles ont été découvertes. Ces attributions doivent être considérées avec prudence en raison de la complexité de la stratigraphie de ce genre de site où l'on peut constater de nombreux remaniements de matériel en raison des différentes techniques de construction utilisées.

Méthodologie

Plusieurs ouvrages de synthèse ont tenté d'actualiser et de préciser les critères pertinents pour l'analyse typologique des statuettes anthropomorphes. D. Monah a publié un bref historique de l'évolution des critères descriptifs proposés par les archéologues roumains ou russes pour la plastique de la culture Cucuteni (Monah, 1997, 21-28). R. R. Andreescu a publié des informations de même nature pour la culture Gumelniţa (Andreescu 2002, 19.-20).

Selon R. R. Andreescu, l'un des critères principaux pour l'analyse des statuettes anthropomorphes de la culture Gumelniţa est la position dans laquelle le personnage est représenté (position debout, assise ou recroquevillée). A ce critère s'ajoute un critère secondaire qui est l'aspect morphologique déterminé par la technique de modelage.

Ainsi, pour les statuettes en position debout (catégorie A) quatre groupes ont été déterminés, chacun comportant de nombreuses variantes. Ces quatre groupes sont :

1. les statuettes dont les jambes sont modelées séparément ;

2. les statuettes modelées de façon schématique dont la partie inférieure est cylindrique ou plate, avec de multiples variantes liées à la présence ou l'absence de bras ou à l'existence d'une bosse;

3. les statuettes dont la partie inférieure est tronconique et évidée, elles sont également connues comme les statuettes à « robe-cloche » ;

4. les statuettes dont la partie inférieure est bombée et évidée.

Les statuettes en position assise (catégorie B) se répartissent en deux groupes:

1. les statuettes dont les jambes sont pliées à angle droit et habituellement assises sur un siège

2. les statuettes modelées en position semi assise.

Ces critères d'analyse sont complétés par d'autres portant sur : le modelage (d'une seule pièce ou en deux parties, dans ce cas la tête est ajoutée sur le corps) ; l'ornementation (décorée ou non) ; le sexe (masculin, féminin, asexué) ; la forme d'expression de la maternité, la position des bras (tendus sur le côté, sur le ventre, orientés vers le haut, dans la position du « penseur », sur la poitrine, orientés vers la base du ventre); mode de fragmentation, dimensions et pâte (Andreescu 2002, 20).

Pour cette étude nous avons choisi de procéder à l'analyse descriptive de chaque pièce considérant qu'il s'agit « d'œuvres moins standardisées et moins dépendantes de certains canons » (Dumitrescu 1968, 72), que les représentations anthropomorphes de la culture Cucuteni et qu'il est possible que leur fabrication ait donné lieu à une plus grande expression

artistique ou qu'elles présentent plus de variations au moins au niveau d'une région sinon d'un site à l'autre. De même, nous avons considéré qu'une analyse détaillée des caractéristiques technologiques (technique de modelage, technique de finissage, techniques de cuisson, techniques de décor, pâte), ainsi que la compréhension de leur mode de fragmentation et bien sûr leurs aspects morphologiques (position, forme, caractéristiques sexuelles, motifs décoratifs) étaient de nature à nous permettre d'approcher la spécificité d'une communauté au travers de son expression artistique.

Cette approche progressive de l'analyse nous a pratiquement été imposée par le très fort taux de fragmentation des pièces et nous a permis d'obtenir des résultats qui, selon nous, méritent d'être signalés d'autant que l'on n'accorde la plupart du temps pas une grande attention à l'analyse de fragments.

Bien sûr, nous tenterons de prendre en compte le contexte des pièces pour une observation chronologique, malgré le faible nombre de pièces, d'éventuelles persistances de types de pâte, de techniques de modelage, de type de fragmentation, de morphologie.

Enfin, nous devons signaler que les observations de pâte et de type de cuisson résultent de la seule observation macroscopique.

Les pièces sont présentées suivant les regroupements que nous avons pu faire en fonction des critères morphologiques et de la fragmentation. Un regroupement typologique comme celui proposé par R. R. Andreescu n'a pas été possible sur cet ensemble.

Description des pièces

Groupe I

Ce groupe est constitué de trois statuettes de petites dimensions (moins de 10 cm), plates, présentant la même technique de modelage, le même type de fragmentation et la même manière d'expression de la sexualité (Pl. 2).

1. Buste d'une statuette de petites dimensions (Pl. 4/1). La tête a été cassée anciennement.

Cette statuette appartient au type avec les bras tendus sur le côté avec des perforations horizontales aux extrémités. Les bras se sont cassés au niveau de ces perforations. Elle ne présente pas de signe physique d'appartenance sexuelle. Le dos est plat, la face s'épaissit vers la zone abdominale sans qu'il soit possible d'affirmer qu'il s'agit d'un signe de maternité.

Elle est fabriquée dans une pâte contenant du sable en quantité moyenne à faible, couverte d'une barbotine contenant de rares grains de quartz inférieurs à 3 mm, et du feldspath.

La fracture a un aspect rugueux et compact.

Elle est cuite en atmosphère oxydante incomplète, la couleur extérieure est brun cendreux, le cœur est noir.

Elle est faite de deux parties l'une convexe est collée à l'autre partie concave qui la recouvre partiellement.

Le décor est composé de profondes lignes incisées, de dimensions identiques environ 1 mm de largeur et 0,5 mm de profondeur, réalisées par un même outil aiguisé. Les incisions ont été remplies de pâte blanche. La face de la pièce, à l'emplacement du cou, est décorée de quatre perforations non débouchâtes au dessous desquelles se trouvent deux lignes incisées encadrant une série de petites incisions obliques. Sur la face avant, une ligne incisée marque la séparation entre les bras et le corps. Sur la poitrine, un pendentif est figuré par un triangle pointe en bas, ce qui nous suggère une représentation féminine. De part et d'autre de ce triangle figurent quatre lignes obliques symétriques. Le dos est décoré de deux groupes de quatre lignes obliques croisées partant de la base du cou.

Dimensions conservées :

H: 3,5 cm

Ep: 2 cm

L: 4,6 cm

Coordonnées stratigraphiques: S. I carré 7-8, 0,20 – 0,40 m

N° d'inventaire: 4480/VI

Bibliographie: Diaconescu 1978-1979, fig. 7/12

2. Buste de statuettes de petites dimensions appartenant au type des statuettes plates aux bras étendus sur le côté (Pl. 2/2). Le modelage des seins n'exprime aucune appartenance sexuelle. La tête a été brisée anciennement. Une autre cassure s'étend de la zone du cou à la cassure du bras droit. Le bras gauche est également cassé.

Elle est fabriquée dans une pâte contenant de rares grains de sable. Les cassures montrent la présence de cailloux d'environ 3,5 mm.

Elle est cuite en atmosphère oxydante incomplète et présente une couleur marron à l'extérieur avec un cœur noir.

Elle a été fabriquée de deux bâtons d'argile de dimensions différentes enduits d'une barbotine constituée d'argile avec du mica. La fabrication d'est pas très soignée ainsi que le montrent, sur la face antérieure, les traces laissées par l'assemblage des deux bâtons d'argile ou encore celles visibles sur les deux bras ou à la taille.

Dimensions conservées :

H: 4,2 cm

Ep: 1,5 cm

L: 4,3 cm

Coordonnées stratigraphiques: S. I carré 3, 0,70 m

N° d'inventaire: 4494/VI

Inédit

3. Buste d'une statuette de petites dimensions de type plat (Pl. 2/3). La tête est schématisée par deux pincements latéraux figurant les côtés de la tête et une crête médiane. Elle ne présente pas de signe physique d'appartenance sexuelle. Les bras présentes des cassures anciennes au niveau où ils étaient attachés sur le corps. Elle est fracturée au milieu et ébréchée au niveau du lobe gauche.

Elle est fabriquée dans une pâte contenant du sable en quantité moyenne à faible, couverte d'une barbotine contenant de rares grains de quartz inférieurs à 3 mm, et du feldspath.

Dans la fracture, la pâte présente un aspect homogène.

Elle est cuite en atmosphère oxydante incomplète et inégale, la couleur extérieure est marron, dans la zone de la poitrine la couleur est gris cendreux, le cœur est noir.

Elle est faite de deux parties l'une convexe est collée à l'autre partie concave qui la recouvre partiellement.

Le décor est réalisé par des lignes incisées. Sur la face et le dos le décor est composé d'une ligne horizontale marquant le niveau des épaules. Au dessous de cette ligne, sur la face partent une série d'arcs de cercles verticaux, sur le dos partent des lignes obliques.

Dimensions conservées :

H: 4,8 cm

Ep: 1,8 cm

L: 2,7 cm

Coordonnées stratigraphiques: S. I carré 1, 1,00–1,15 m

N° d'inventaire: 4479/VI

Inédit.

Groupe II

Ce groupe rassemble les fragments de pièces que nous considérons appartenir à la catégorie des pièces modelées en respectant les formes anatomiques humaines, de dimensions moyennes (entre 10 et 15 cm). Elles sont fabriquées selon une technique de modelage différente de celles du premier groupe. Toutes présentent une fragmentation similaire (Pl. 3).

1. Partie du torse et partie supérieure de la hanche droite d'une statuette féminine qui ne dépasse pas 14 cm (Pl. 4/1). Le ventre est plat, la hanche est arrondie. Elle est cassée anciennement au niveau de la taille et immédiatement au dessous des fesses.

Elle est fabriquée dans une pâte contenant du sable en quantité faible à moyenne et des grains de quartz de dimensions variables (< 2 mm).

Dans la fracture, elle a un aspect rugueux et compact.

Elle est cuite en atmosphère oxydante complète et présente une couleur marron clair.

Elle a été fabriquée en deux parties, formant deux valves pour la partie droite et la partie gauche, la partie conservée est lisse. Après collage, les deux valves sont recouvertes d'argile qui assure

la cohésion de la pièce et permet d'y appliquer un décor. Cet apport d'argile est visible dans la partie supérieure, dans la zone du ventre et de la taille.

Le décor est composé de lignes incisées d'une profondeur irrégulière. Les motifs figurés sur la partie avant des triangles emboîtés la pointe dirigée vers le côté de la cuisse et séparés de courtes lignes incisées. Au milieu de la cuisse est tracée une ligne verticale irrégulière. Le décor figuré dans le dos est complexe. La zone lombaire est soulignée d'un registre décoratif à l'intérieur duquel se trouve le quart d'une série de cercles concentriques séparés par de courtes lignes incisées obliques. Dans le deuxième registre se trouvent deux demi-cercles affrontés coupés par trois lignes horizontales. Vient ensuite un troisième registre qui traverse la zone centrale des fesses, dans ce registre se trouve un élément minuscule en forme de feuille lancéolée. Au dessous de ce registre se trouve une série de rayures obliques peu visibles qui s'accentuent dans la zone de la hanche pour se croiser avec celles qui partent de l'avant de la cuisse.

Dimensions conservées :

H: 4,5 cm

Ep: 3,4 cm

L: 2,1 cm

Coordonnées stratigraphiques: S. I carré 4, –0,25 m

Inédit

2. Partie de la hanche gauche d'une statuette féminine d'une taille de 14 cm environ. La hanche est arrondie (Pl. 2/2). Elle est cassée anciennement au niveau de la cuisse ce qui a arraché une partie de la fesse et la moitié de la hanche. Il est possible que la cassure au niveau de la cuisse soit antérieure à celle de la hanche à cause de la différence de cuisson. De même, le décor de la partie antérieure de la cuisse s'est détaché. Elle est fabriquée dans une pâte fine avec des fragments de calcaire et du feldspath.

Dans la fracture elle a un aspect homogène.

Elle est cuite en atmosphère oxydante incomplète. Elle présente une couleur marron à l'extérieur et noire à l'intérieur.

Elle a été fabrique en deux valves, la partie conservée présente une légère dénivellation. Elle a été recouverte de barbotine pour assurer sa cohésion et permettre l'application du décor.

Le décor est fait de lignes incisées parfois semblables à des rayures ou plus régulières et plus profondes. Les motifs figurés sur la hanche et le haut de la cuisse sont des lignes qui convergent vers le cercle marquant le centre de la hanche. Sous ce cercle figure une grande ébréchure de forme circulaire. La partie inférieure de la fesse conserve les traces d'un décor semi circulaire horizontal.

Dimensions conservées :

H: 4,5 cm

Ep: 3,4 cm

L: 2,2 cm

Coordonnées stratigraphiques: S. I carré 7-8, –0,40 m

N° d'inventaire: 4478/VI

Inédit

3. Partie gauche du torse, de la hanche et du haut de la cuisse d'une statuette féminine d'une hauteur de 14 cm environ (Pl. 3/3). Le ventre est plat, la taille accentuée par le grossissement de la hanche, le haut de la cuisse est plat. Elle est cassée anciennement au niveau de la taille et sous les fesses. Elle est fabriquée dans une pâte contenant du sable en quantité moyenne, du calcaire et de petits grains de quartz et de feldspath.

Dans la fracture, elle a un aspect homogène.

Elle est cuite en atmosphère oxydante incomplète et inégale. Elle présente une couleur marron sur la partie postérieure, gris cendreux sur la partie antérieure et noire à l'intérieur.

Elle a été fabriquée en deux valves, la partie conservée est lisse. Après collage, les deux valves sont recouvertes d'argile qui assure la cohésion de la pièce et permet d'y appliquer un décor. Cet apport d'argile est visible dans la partie supérieure, dans la zone du ventre et de la taille.

Le décor est composé de lignes incisées de profondeur inégale. Sur le devant, une ligne horizontale au niveau de la taille délimite deux registres décoratifs. Au dessus, le nombril est marqué par un point plus profond où se croisent

deux lignes obliques, sur les côtés se trouvent des lignes obliques. Au dessous se trouve la figuration du triangle sexuel. La partie antérieure des cuisses est décorée de rayures obliques. Sur la hanche sont dessinés deux cercles concentriques. Dans le dos, la zone lombaire est décorée d'un triangle, sur la fesse les incisions deviennent moins profondes. La fesse est soulignée à sa partie supérieure par des lignes circulaires qui ont leur symétrique dans la partie inférieure.

Dimensions conservées:

H: 3,4 cm

Ep: 3,4 cm

L: 2,2 cm

Coordonnées stratigraphiques: S. I carré 1, – 1,17 m

Bibliographie: Diaconescu 1978-1979, fig. 7/13

4. Hanche et haut de la cuisse gauche d'une statuette féminine d'une hauteur de 10 cm environ (Pl. 4/2). Les jambes sont jointes et souples. La hanche est plate. Elle est cassée anciennement au niveau de la hanche et du genou. La partie intérieure de la cuisse présente un arrachement longitudinal moderne. Elle est fabriquée dans une pâte fine avec un sable fin en quantité faible à moyenne.

Dans la fracture elle a un aspect compact.

Elle est cuite en atmosphère oxydante incomplète et inégale. Elle présente une couleur marron à l'exception de la partie extérieure de la cuisse qui est rouge brique et de l'intérieur qui est gris cendre.

Elle a été fabriquée en deux morceaux asymétriques. Elle a été recouverte de barbotine pour assurer sa cohésion. La pièce est lissée.

Le décor est composé d'une seule ligne marquant l'aine pour indiquer le sexe.

Dimensions conservées :

H: 3,5 cm

Ep: 2,5 cm

L: 2 cm

Coordonnées stratigraphiques: S. I carré 2, – 2,20 m

Inédit

Groupe III (varia)

1. Partie inférieure d'une jambe droite cassée au niveau du genou (Pl. 4/1) qui semble appartenir à une statuette anthropomorphe de taille moyenne (10 cm environ), de la catégorie des statuettes dont les jambes sont modelées séparément puis collées. Le pied est traité de manière réaliste, les reliefs du talon et du coup de pied sont marqués, les proportions du mollet sont exagérées. La trace de l'attache avec la jambe gauche est visible. Les deux jambes étaient collées au niveau du mollet, les pieds étant séparés.

Elle est fabriquée dans une pâte fine avec quelques inclusions de feldspath, la pâte est bien homogène et cuite en atmosphère oxydante incomplète et inégale. La couleur extérieure est marron sur la face antérieure et marron cendreux sur la face postérieure et à l'intérieur de la jambe, il s'agit peut-être de traces d'une cuisson secondaire, alors que le cœur est noir. Elle semble avoir été barbotinée.

Elle pourrait présenter des influences de la culture Cucuteni où certaines caractéristiques morphologiques sont exagérées, comme les mollets, bien que ces particularités commencent avec la phase Cucuteni AB (Monah 1997, fig. 117/7; 155/11-12) et se rencontrent plus fréquemment dans la phase Cucuteni B. Il faut également mentionner que, dans le lot de céramique découverte sur ce site, se trouve deux fragments attribués à la culture Cucuteni B ce qui pourrait suggérer que cette pièce provient d'un niveau Brăteşti mal conservé (Frînculeasa 2009, planche 233/4).

Dimensions conservées :

H: 4,3 cm

Ep: 2,1 cm

Coordonnées stratigraphiques: S. I carré 5-6, – 0,50 m

Bibliographie: Diaconescu 1978-1979, fig. 7/15

Groupe IV - Idole - pendentif.

1. Pendentif de forme conique avec une base circulaire, profil convexe. Le tour de la base est

décoré d'une rangée de perforations aveugles de dimensions inégales, deux plus grandes traversent la base de part en part, elles sont séparées l'une de l'autre par une distance légèrement plus grande que l'espacement des autres perforations (Pl. 4/3). Les traces laissées sous la base permettent de voir que les perforations ont été faites de l'extérieur vers l'intérieur.

Elle est fabriquée dans une pâte fine, peut-être enduite de barbotine. La pièce présente une couleur gris cendre à l'exception d'une petite portion qui a une couleur marron.

Cette catégorie de pièces nécessite une discussion complémentaire car nous n'avons pas trouves des études que pour les pièces en or (Dumitrescu 1961, Comşa 1974, 1974a) et dans la littérature sont utilisés différents noms pour désigner les pièces en argile (pendentif, amulette, disque). Elles ont été découvertes dans l'aire de la culture Gumelniţa comme dans celle de la culture Cucuteni et peuvent être faites en céramique, en or, en cuivre ou en os. Ainsi, des pièces en céramique considérées comme des répliques de pièces en or de type 2 du trésor de Sultana (Hălcescu, 1995, 12,14) sont signalées à Căscioarele (Dumitrescu 1965, 39) Vidra (Rosetti, 1934, pl. III/4) où Vităneşti (Andreescu *et alii* 2009), Geangoeşti (inédit), dans des niveaux Gumelniţa B1. Des pièces de ce type sont également publiées à Sultana (Isăcescu 1984, planche VI/3) où Brăiliţa (Harţuche 2002, fig. 53/4), Gumelniţa (Dumitrescu 1925, fig. 29/7), dans des niveaux Gumelniţa A2, elles sont semblables aux deux découvertes à Căscioarele. A Tangâru est publiée une pièce conique en os avec un décor „*au repoussé*" mais sans les deux perforations complètes (Berciu 1935, fig. 42). De même, des disques d'argile perforés sont mentionnés à Stoicani (Petrescu-Dîmboviţa 1953, fig. 44/7) ou dans la zone de la culture Cucuteni, disques d'argile à Brad, Drăguşeni, Hăbăşeşti, Târpeşti (Ursachi, 1990), Scânteia (Chirica *et alii* 1999), Ghelăieşti-Nedeia (Cucoş 1999, fig. 68/8), Poduri (Monah *et alii* 2003), ou en cuivre, dans les dépôts d'objets à Hăbăşeşti (Dumitrescu 1954, 435-456), Ariuşd. Des pièces en or ont été trouvées dans le cache d'objets à Brad (Ursachi 1990).

La typologie de ces pièces permettrait de les classer en plusieurs groupes en fonction de leur matériau mais surtout par l'absence ou la présence et la position des perforations et la présence ou l'absence de décor « *au repoussé* » et même les dimensions.

Pour ce qui concerne la fonction de ces pièces, on peut supposer, par analogie avec les pièces en or découvertes dans les tombes de Varna (Ivanov 1978), que la série qui présente des petites perforations a pu être utilisée comme appliques décoratives sur des vêtements, du moins pour les pièces en métal, ou pendentif, comme on peut voir sur une statuette en argile à Vităneşti (Andreescu *et alii* 2003, fig. 12/4), mais on ne peut toutefois pas ignorer l'hypothèse selon laquelle il s'agirait de représentations stylisées d'idoles féminines (Dumitrescu 1961; E. Comşa 1974; 1974a; Ursachi, 1990). A l'appui de cette thèse on mentionnera les statuettes de Căscioarele avec un corps tronconique, sans tronc mais avec tous les autres éléments anatomiques, tête, seins, décor (Andreescu 2002, fig. 13/1-2, 4). Ce sont des pièces de petites dimensions (diamètre 6-7 cm et hauteur 3-5 cm) que nous considérons comme représentatives d'un groupe faisant la liaison entre les idoles coniques et les statuettes féminines de la catégorie A III dans la classification de R. R. Andreescu. En ce qui concerne leurs fonctions une autre hypothèse est que ces pièces ont été utilisées comme insignes de prestige (Voinea, 2008).

En concluant, nous pensons que cette catégorie des pièces peut avoir plusieurs valeurs ajoutées et que leur fabrication dans diverses matières marque de la différence du statut sociale.

Dimensions conservées :

H: 2 cm

Diamètre: 3,6 cm

Coordonnées stratigraphiques: S. I carré 3, – 1,90 m

N° d'inventaire: 4174/VI

Inédit.

Conclusion

L'analyse technologique ne permet pas de voir de différence dans les argiles utilisées. Au travers de l'analyse technologique des pièces, et malgré leur faible nombre, il apparaît que, la pâte contient souvent du quartz. Ils se trouvent dans des fragments découverts à différentes profondeurs c'est-à-dire sur toute la colonne stratigraphique ce qui, pour nous, est du à la composition de l'argile locale.

On remarque également, à une exception près, l'emploi de la même technique de cuisson oxydante incomplète.

Deux techniques de fabrication ont pu être déterminées, elles sont associées à certaines formes. Dans le premier groupe les statuettes sont modelées en deux parties formées de bâtons d'argile l'un venant recouvrir l'autre ce qui a une influence sur la cohésion des pièces et sur leur fragmentation. Les pièces de cette catégorie sont plus stylisées. Pour le deuxième groupe, ont utilise deux morceaux d'argile modelées séparément puis collées l'une à l'autre par pression et entourées d'une couche d'argile au niveau des hanches. Les pièces de ce groupe traduisent un souci de représenter les détails anatomiques de manière plus expressive et nuancée tant par le modelage qu'en soulignant les formes par le décor de lignes incisées.

Certaines pièces témoignent d'une volonté plus forte de marquer le volume. Il s'agit de fragments de pièces de plus grandes dimensions. La morphologie de la pièce du groupe III suggère une influence Cucuteni bien que la pâte ne présente pas de différence.

Dans la mesure où l'indication de la profondeur de découverte est pertinente il semble que les deux groupes (groupes I et II) coexistent à une même période, toutefois, des différences de modelage, de décor et de finition peuvent être observées en fonction de la profondeur de découverte. Dans le niveau supérieur, attribué à la culture Gumelniţa B se trouvent toutes les pièces du groupe I et une partie des pièces du groupe II, celles qui sont décorées de lignes incisées. Dans le niveau attribué à la culture Gumelniţa A2 se trouve une pièce du groupe II[1], celle qui est lissée, ainsi que la pièce du groupe IV. Il est impossible de déterminer, sur ce lot de pièces, si cela marque une différence de style.

Pour les pièces du groupe I, il nous faut souligner que la technique de modelage et la morphologie sont différentes de celle observée sur les pièces de la même catégorie que nous avons étudiées sur d'autres sites comme Geangoeşti, Moara din Groapă, Corbii Mari.

Les techniques de décoration sont peu nombreuses et consistent à des lignes incisées plus ou moins profondes, droites, courbes ou obliques ou d'impressions. Un seul cas se différencie par l'utilisation des inclusions de pâte blanche dans les incisions. Le décor sert à souligner différents éléments anatomiques – la taille, les hanches, les fesses, le bas du dos, l'abdomen, les lèvres, les bras... La majorité des pièces visiblement anthropomorphes sont décorées.

La manifestation de la féminité, évidente lorsque le sexe est représenté, nous semble s'exprimer dans le modelage des cuisses, reconnaissable même sur les fragments.

L'absence de seins marqués n'indique pas pour autant le sexe masculin. Si l'on s'en tient aux éléments de décor nous considérons que plus des trois quarts de ce lot de pièces s'apparente à des représentations féminines ce qui serait supérieur à la représentativité relevée pour la culture Gumelniţa (Andreescu 2005) mais le faible nombre de pièces considérées ici incite à la prudence.

[1] Pièce n° 4108/VI.

BIBLIOGRAPHIE

Andreescu 2002 — R. R. Andreescu, *Plastica antropomorfă gumelniţeană. Analiză primară*, Bucureşti, 2002.
Andreescu 2005 — R. R. Andreescu, *Plastica antropomorfă gumelniţeană. O civilizaţie necunoscută: Gumelniţa*, Bucureşti, 2005.
Andreescu *et alii* 2003 — R. R. Andreescu, P. Mirea, Ş. Apope, *Cultura Gumelniţa în vestul Munteniei. Aşezarea de la Vităneşti, jud. Teleorman*, CercA, XII, 2003, p. 71–88.
Andreescu *et alii* 2009 — R. R. Andreescu, P. Mirea, K. Moldovanu, I. Torcică, *Noi descoperiri în aşezarea gumelniţeană de la Vităneşti „Măgurice"*, BMJT, seria Arheologie, 1, 2009, p. 75–92.
Berciu 1935 — D. Berciu, *Săpăturile dela Tangâru (1934)*, BMJV, I, 1935, p. 1–55.
Cîrciumaru 1996 — M. Cîrciumaru, *Paleoetnobotanica. Studii în preistorie şi protoistorie României (Istoria agriculturii la români)*, Iaşi, 1996.
Chirica *et alii* 1999 — V. Chirica, C. M. Mantu, S. Ţurcanu, *Scânteia. Cercetare arheologică şi restaurare*. Catalog expoziţie, Iaşi, 1999.
Comşa 1974 — E. Comşa, *Figurinele de aur din aria de răspândire a culturii Gumelniţa*, StCercIstorV, 25, 1974, 2, p. 181–190.
Comşa 1974a — E. Comşa, *Date despre folosirea aurului în cursul epocii neolitice pe teritoriul României*, Apulum, XII, 1974, p. 13–23.
Cucoş 1999 — Ş. Cucoş, *Faza Cucuteni B în zona subcarpatică a Moldovei*, Bibliothecae MemAnt, VII, 1999.
Diaconescu 1978-1979 — P. Diaconescu, *Cercetări arheologice în bazinul mijlociu al Argeşului. Aşezarea eneolitică de la Morteni, jud. Dîmboviţa*, Valachica, 10–11, 1978–1979, p. 97–113.
Dumitrescu 1961 — H. Dumitrescu, *Connections between the Cucucten-Tripolie cultural complex and the neighboring eneolithic cultures in the light of the utilization of golden pendants*, Dacia N.S., V, 1961, p. 69–93.
Dumitrescu 1925 — Vl. Dumitrescu, *Fouilles de Gumelniţa*, Dacia, II, 1925, p. 29–103.
Dumitrescu 1968 — Vl. Dumitrescu, *Arta neolitică în România*, Bucureşti, 1968.
Dumitrescu 1954 — Vl. Dumitrescu, *Diferite Obiecte*, în Vl. Dumitrescu, H. Dumitrescu, M. Petrescu Dâmboviţa, N. Gostar, *Hăbăşeşti*. Monografie arheologică, 1954.
Dumitrescu 1965 — Vl. Dumitrescu, *Căscioarele, A Late Neolithic Settlement on the Lower Danube*, Archaeology, 18, 1965, 1, p. 34–40.
Frînculeasa 2009 — A.-P. Frînculeasa, *Evoluţia comunităţilor umane în Nordul Munteniei în Epoca Neo-Eneolitică*, Teză prezentată la Universitatea „Valahia" Târgovişte pentru obţinerea titlului de doctor, Universitatea „Valahia" Târgovişte.
Harţuche 2002 — N. Harţuche, *Complexul Arheologic Brăiliţa*, Bibliotheca Thracologica, XXXV, 2002.
Hălcescu 1995 — C. Hălcescu, *Tezaurul de la Sultana*, CCDJ, XIII–XIV, 1995, p. 11–18.
Isăcescu 1984 — C. Isăcescu, *Săpăturile de salvare de la Sultana, com. Mînăstirea, jud. Călăraşi*, CercA, VII, 1984, p. 27–43.
Ivanov 1978 — I.S. Ivanov, *Les fouilles archéologiques de la nécropole chalcolithique à Varna (1971-1975)*, Studia Praehistorica, 1–2, 1978, p. 11–26.
Monah 1997 — D. Monah, *Plastica antropomorfă a culturii Cucuteni-Tripolie*, Piatra Neamţ, 1997.
Monah *et alii* 2003 — D. Monah, Gh. Dumitroia, F. Monah, C. Preoteasa, R. Munteanu, D. Nicola, *Poduri Dealul Ghindaru. O Troie în Subcapraţii Moldovei*, Bibliothecae MemAnt, XIII, 2003.
Păun 2003-2004 — A. Păun, *Cultura Gumelniţa în Muntenia. Stadiul actual al cercetărilor pe teritoriul jud. Dâmboviţa*, Ialomiţa, IV, 2003–2004, p. 81–94.
Petrescu-Dâmboviţa 1953 — M. Petrescu-Dâmboviţa, *Cetăţuia de la Stoicani*, MatCercA, I, 1953, p. 13–156.
Rosetti 1934 — D. V. Rosetti, *Săpăturile dela Vidra. Raport preliminar*, Publicaţiile Muzeului Municipiului Bucureşti, nr. 1, Bucureşti, 1934.
Ursachi 1990 — V. Ursachi, *Le dépôt d'objets de parure énéolithique de Brad, com. Negri, dép. de Bacău*, Le Paléolithique et le Néolithique de la Roumanie en contexte Européen, BAI, IV, 1990, p. 335–387.
Voinea 2008 — V. M. Voinea, *About figurines en violon within the civilisation Gumelniţa-Karanovo VI*, Peuce, S.N., VI, 2008, p. 7–24.

LA LISTE DE L'ILLUSTRATION

Fig. 1 – **a.** L'emplacement du tell sur la charte de la Roumanie ; **b.** L'indication du tell sur une charte topographique militaire de 1980 ; **c.** Vue du sud du tell de Morteni
Fig. 2 – Coupe de sud-ouest de la section I du tell de Morteni (d'après Diaconescu 1978-1979, fig. 10)
Fig. 3 – **1-3.** Figurines anthropomorphes de niveau Gumelniţa B1 de Morteni – Groupe I.
Fig. 4 – **1-3.** Statuettes féminines du niveau Gumelniţa B1 de Morteni – Groupe II
Fig. 5 – Fragment de figurine anthropomorphe du niveau Brăteşti? de Morteni – Groupe III
Fig. 6 – **1.** Statuette féminin (Goupe II) ; **2.** Idole – pendentif (Groupe IV) du niveau Gumelniţa A2 de Morteni

LISTA ILUSTRAŢIEI

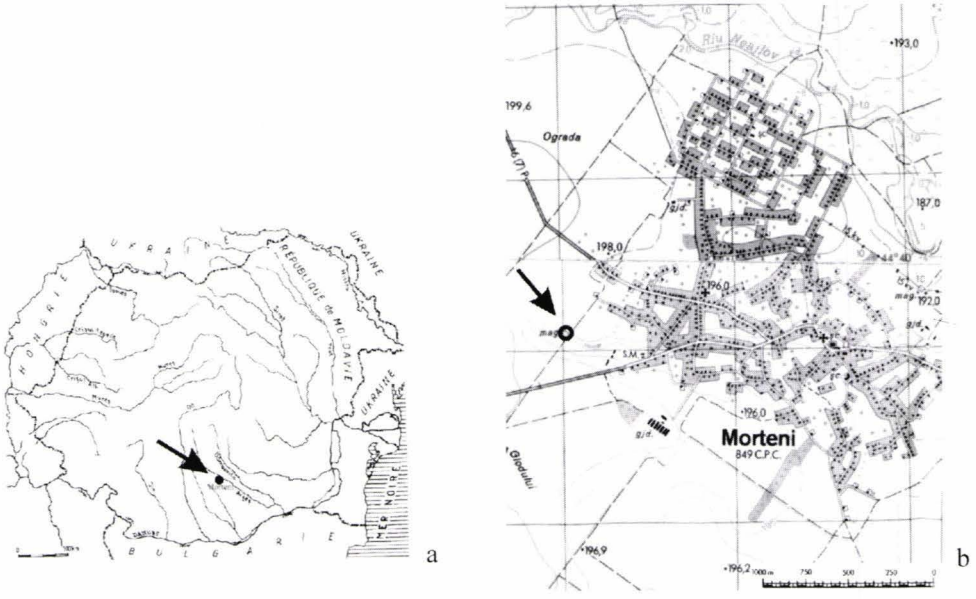
Fig. 1 — **a.** Situarea *tell*-ului de la Morteni pe harta României; **b.** Amplasarea *tell*-ului pe o hartă topografică militară din 1980; **c.** Vedere dinspre sud a *tell*-ului de la Morteni
Fig. 2 — Profilul de sud-vest a secţiunii I din *tell*-ul de la Morteni
Fig. 3 — **1–3.** Figurine antropomorfe din Grupa I din nivelul Gumelniţa B1 de la Morteni
Fig. 4 — **1–3.** Statuete feminine din Grupa II din nivelul Gumelniţa B1 de la Morteni
Fig. 5 — Fragment de statuetă antropomorfă (Grupa III) din nivelul Brăteşti? de la Morteni
Fig. 6 — **1.** Statuetă feminină (Grupa II), **2.** Idol-pandantiv (Grupa IV), din nivelul Gumelniţa A2 de la Morteni

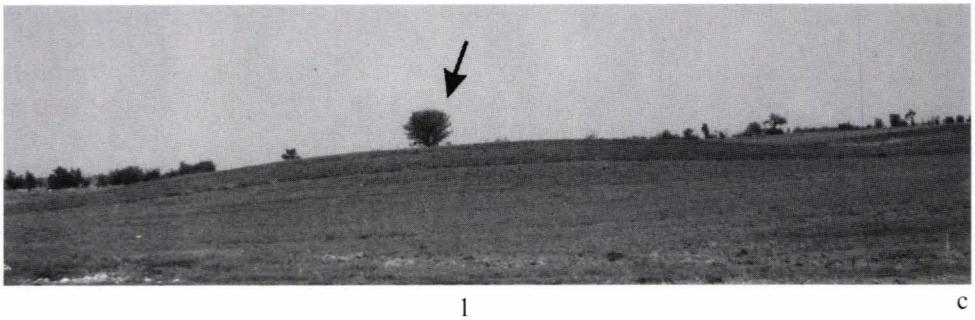
DESENE OBIECTE:
Florin Dumitru

FOTO PIESE:
Ana Ilie

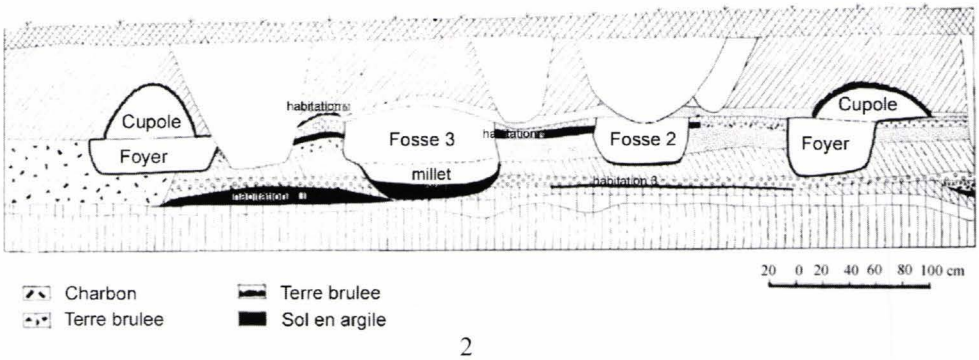
ANA ILIE
Complexul Naţional Muzeal „Curtea Domnească", Târgovişte,
str. Justiţiei, nr. 7, 130017, Târgovişte
ana_arheo@yahoo.com

FLORIN DUMITRU
Universitatea „Valahia", Târgovişte,
str. Lt. Stancu Ion, nr. 34–36, 130105
kotiso@yahoo.com



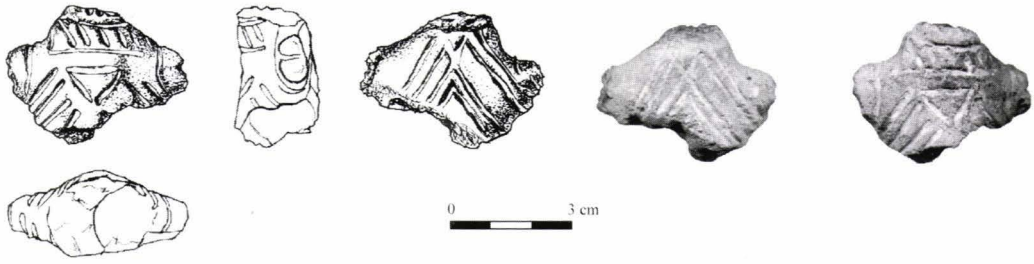


1 c

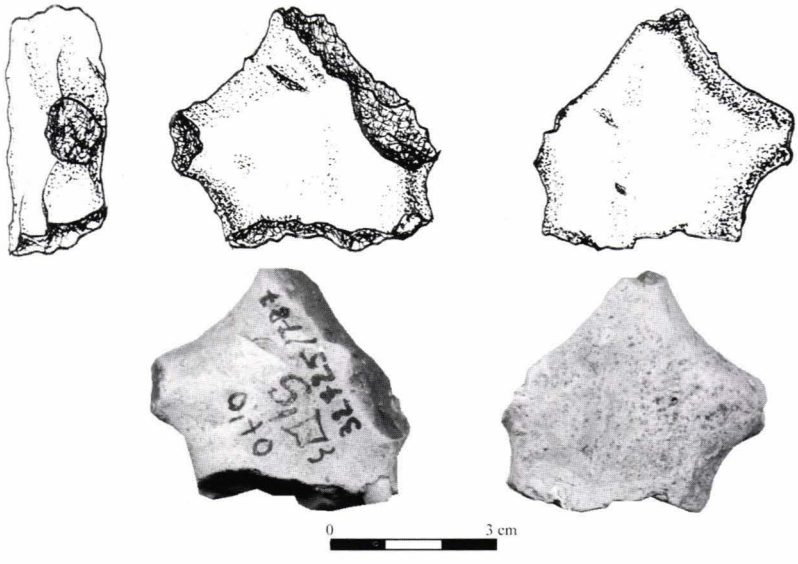


2

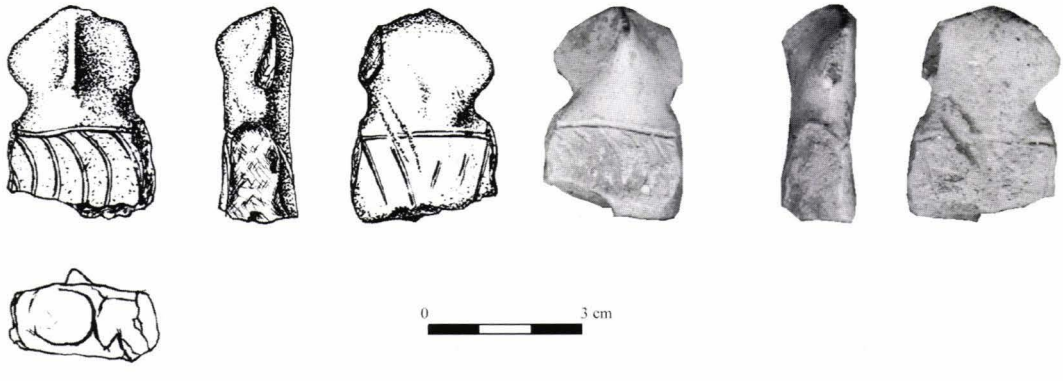
Pl. 1 — 1. a. L'emplacement du tell sur la charte de la Roumanie ; **b.** L'indication du tell sur une charte topographique militaire de 1980 ; **c.** Vue du sud du tell de Morteni ; **2.** Coupe de sud-ouest de la section I du tell de Morteni (d'aprés Diaconescu 1978-1979, fig. 10)



1

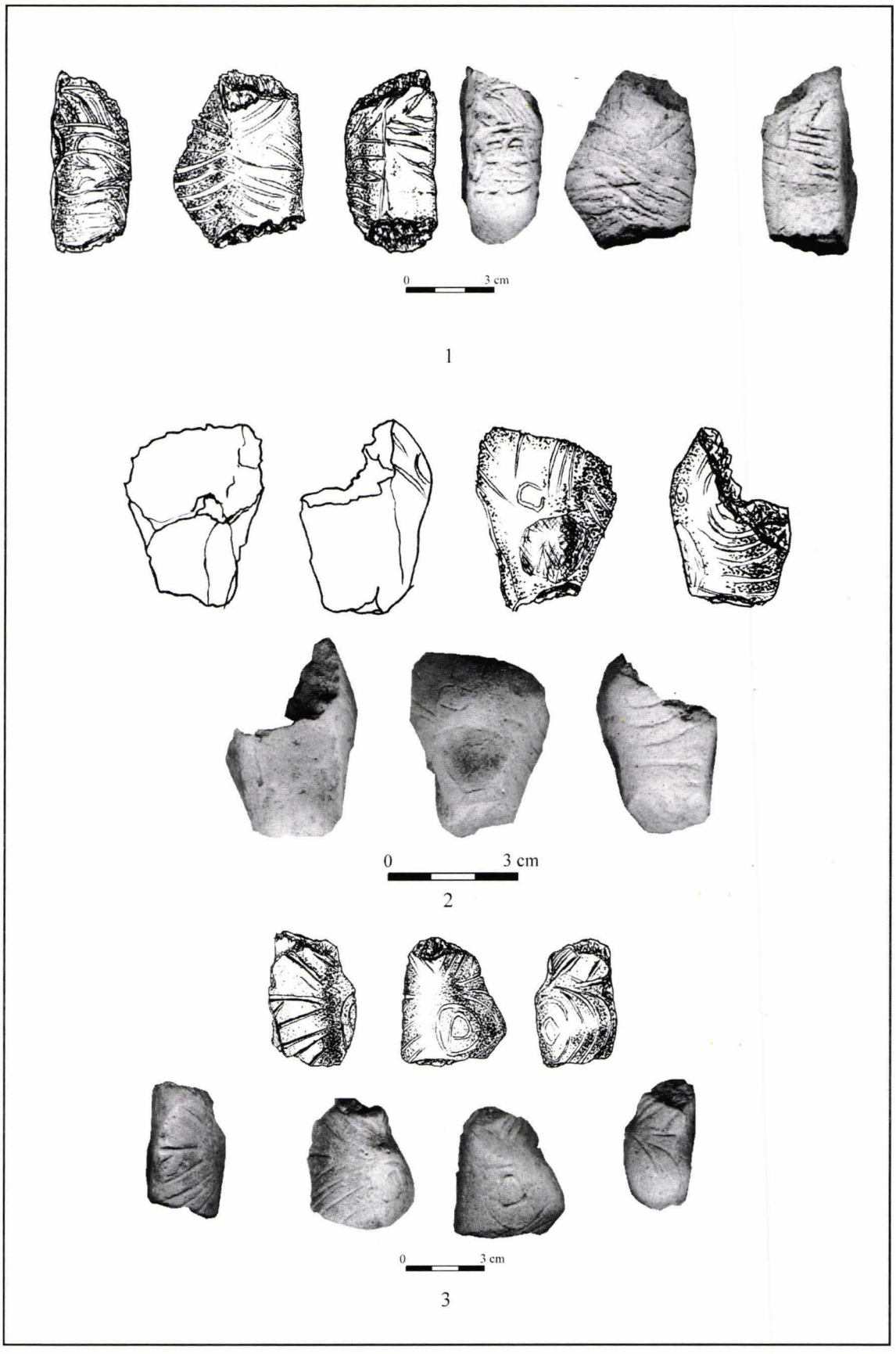


2

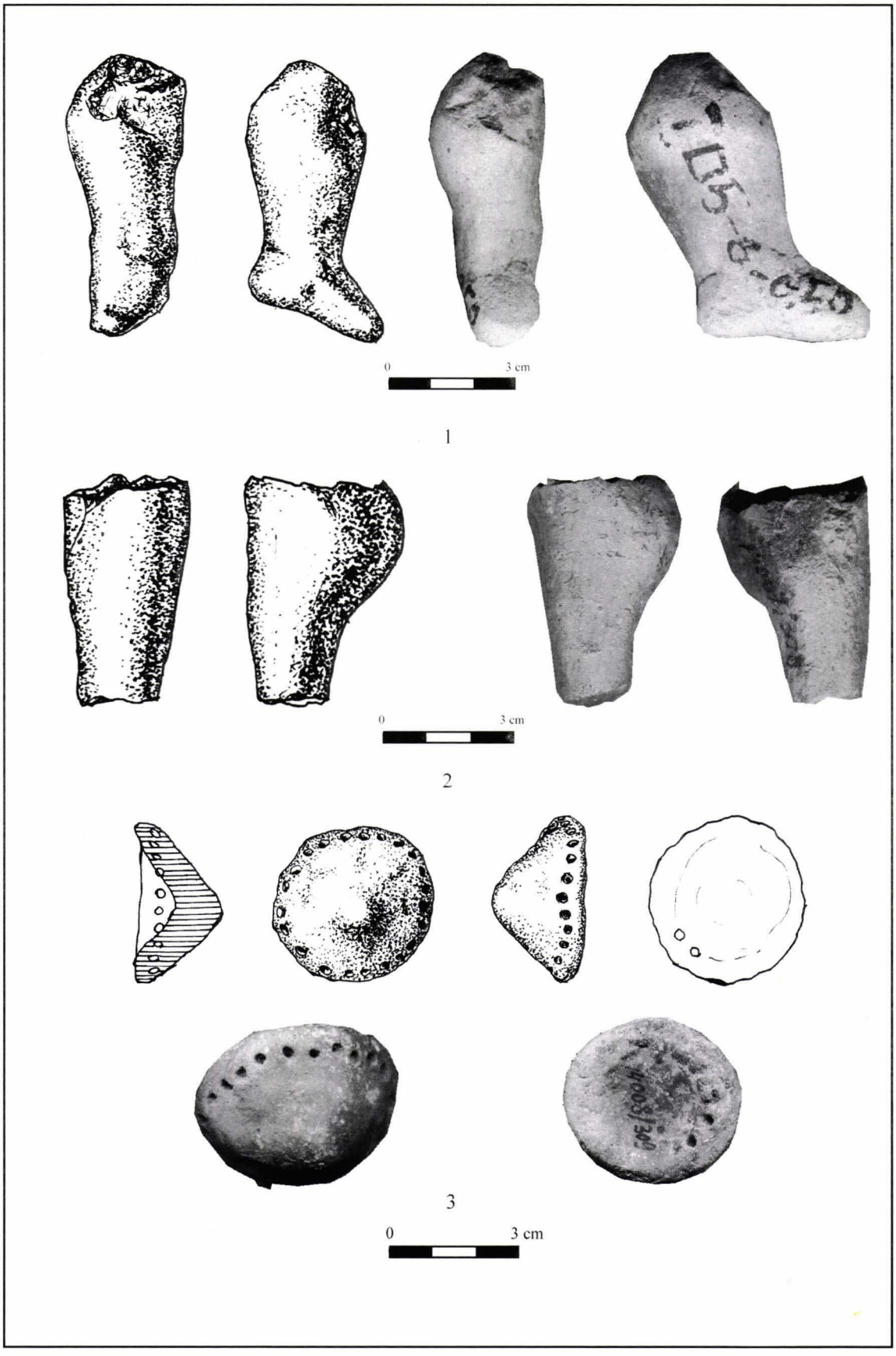


3

Pl. 2 — 1-3. Figurines anthropomorphes de niveau Gumelnița B1 de Morteni – Groupe I



Pl. 3 — 1-3. Figurines anthropomorphes de niveau Gumelniţa B1 de Morteni – Groupe II



Pl. 4 — **1.** Fragment de figurine anthropomorphe du niveau Brăteşti? de Morteni – Groupe III ; **2.** Statuete feminin (Groupe II) ; **3.** Idol-Pentantif (Groupe IV) du niveau Gumelniţa A2 de Moeteni